



ARUQSS

ASSOCIATION DES RETRAITÉS
DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
(SIÈGE SOCIAL)

Édition et rédaction
Clémence Neault

Collaborateurs
Georges Arcand
Jacques Bachand
Hélène Laplante
Louise Lapointe
Robert Poliquin
Fernand Racine
Lisette Savoie

Mise en page
Robert Poliquin

Adresse postale:

Hélène Laplante, trésorière
1487, rue des Roselins
Québec, QC
G3E 1G3

Téléphone :
(418) 847-7097
Courriel : aruqss@hotmail.ca

Retrouvez-nous sur le web:
www.uquebec.ca/aruqss/

Saviez-vous que...

Numéro 32

Été 2012

Activités à venir

2^e Tournoi annuel de golf

Date : le **jeudi 9 août 2012**

Heure du premier départ : 13 heures

Endroit : Club de golf Pont-Rouge, Petit Capsa

Souper sur place avec remise de trophée au meilleur quatuor ainsi que de nombreux prix de présence.

Golf et souper : membre 25 \$, non membre et invité 45 \$

Golf seulement : 20 \$

Souper seulement : membre 20 \$, non membre et invité 28 \$

Assemblée générale

Date : le **vendredi 17 août 2012**

Heure : 14 heures

Endroit : Baie de Beauport, bâtiment Le Gouvernail

Un buffet, préparé par un chef renommé, sera servi sur place.

Plusieurs activités sont possibles : pédalo, rabaska, ballon et ce, sans compter les surprises que vous réserve Fernand!

Stationnement : 5 \$ pour la journée.

Surveillez vos courriels et inscrivez-vous !!! On vous attend en grand nombre !!!

Nos lecteurs réagissent...

« Bravo à toute l'équipe pour la production du journal ! »

« Il est super intéressant notre petit journal... »

« Wow! ce n'est plus le même journal. Bravo les filles et les gars... »

« Quel beau numéro! J'ai beaucoup apprécié le style et la variété des sujets. Les photos sont nombreuses et ajoutent au plaisir de la lecture. »

« L'adhésion des retraités non membres serait accrue s'ils voyaient les numéros. »

« J'ai hâte au prochain. »

« Je viens de lire avec grand plaisir la dernière édition de notre journal. Bravo tant pour le contenu que la facture même de ce journal électronique. Je sais quel temps ce travail bénévole demande. »

Et en plus...,

des paroles dites de vive voix...

Quel encouragement, c'est, je vous assure, très valorisant.

Merci!

L'équipe de notre petit journal :
Clémence, Robert et ses collaborateur(trice)s.



Rétrospective sur nos récentes activités

Depuis la publication de notre dernier p'tit journal, plusieurs activités ont eu lieu. Voici une rétrospective de chacune d'elles, en ordre chronologique de leur déroulement.

- **Curling**
29 février — Club de curling Victoria

Quatorze joueurs et trois spectateurs s'étaient donné rendez-vous à cette activité. À la suite de brèves directives et démonstrations de la part de **Raymond Olivier**, deux équipes de quatre joueurs et deux équipes de trois joueurs furent formées.

Les résultats?

Équipe de Raymond Olivier 3 et celle de Bernard Lautru 1

Équipe de Pierre Lefrançois 8 et celle de Georges Arcand 1

Le tout s'est terminé par un souper de groupe au restaurant la *Casa grecque*.

Louise Lapointe





- **Rencontre d'informations
avec la direction de l'Université du Québec
21 mars**

La direction du siège social de l'Université du Québec a invité les membres de l'ARUQSS à une rencontre d'informations le mercredi 21 mars dernier. Quatorze personnes de notre association ont répondu à cette invitation.

À l'initiative du Secrétaire général, **André G. Roy**, étaient aussi présentes **Sylvie Beauchamp**, Présidente, **Lyne Sauvageau**, Vice-présidente à l'enseignement et à la recherche et la nouvelle Vice-présidente à l'administration, **Isabelle Boucher**.

Cette rencontre a été l'occasion de présenter quelques grands dossiers qui ont mobilisé le personnel du siège social au cours des derniers mois (dossier sur l'accessibilité aux études soumis à la ministre de l'Éducation, dossier *Savoir-affaires* qui a impliqué la participation d'étudiants de cycles supérieurs de l'ensemble des établissements, un vidéo sur les principaux faits saillants dans les établissements, etc.). On a aussi discuté des débuts de la grève étudiante, de la position gouvernementale et de la position de l'Université du Québec.

Cette agréable rencontre s'est terminée par un pot de l'amitié où les membres de l'ARUQSS ont pu échanger avec la direction du siège social.

Georges Arcand



- **Quilles**
11 avril — Salon de quilles Lebourgneuf

Dix participants et un spectateur (Magella Cantin) étaient présents à cette activité.

Nos valeureux joueurs étaient : mesdames Mariette Bety, Gisèle Genois, Louise Lapointe, Carmen Lapointe, Clémence Neault, Claudette Racine et messieurs Claude Boivin, Gilles Lachance, Bernard Lautru et Fernand Racine.

La bonne humeur était aussi au rendez-vous. Que ce soit un abat ou un dalot, les réactions sont toujours aussi vives.

Afin de faciliter les pointages élevés, l'ordinateur avait été programmé 9 quilles tombées comme l'équivalent d'un abat. Cela a permis à certains joueurs d'augmenter leurs résultats. De plus, une réserve ou un abat était récompensé par des cartes permettant de détenir une meilleure main de poker.

Les résultats sont, pour les femmes : Clémence 151, Gisèle 149, Mariette 129, Claudette 124, Louise 99, Carmen 59 et, pour les hommes : Fernand 244, Claude 154, Bernard 151 et Gilles 137.

Après tant d'efforts, quoi de mieux qu'un bon souper au restaurant *Rouge ou Blanc* tout en se remémorant de bons souvenirs quant aux années passées au travail.

Au prochain rendez-vous et merci de votre présence.

Fernand Racine





- **Concert « Vivaldi à la cour de Dresde »
20 avril — Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm**

Journée pluvieuse et très venteuse; on porte son parapluie à l'horizontale.

La rencontre est organisée par Robert Poliquin. Merci Robert. On a beaucoup aimé.

Vingt-trois mélomanes de l'ARUOSS sont là. Plus des retraités de l'INRS et de l'UQTR. Au total, 50 UQuistes.

Qui ne fréquente la salle Raoul-Jobin a tort. C'est beau, c'est chaleureux, c'est douillet, c'est enveloppant. On dit que tous les sièges reçoivent parfaitement la sonorité des instruments. En tout cas, dans le fauteuil L1, c'était génial.

Les Violons du Roy sont un orchestre de chambre qui compte deux douzaines de musiciens. Pour ce *Vivaldi à la cour de Dresde*, ils étaient énergiquement dirigés par Mathieu Lussier, un bassoniste qui joue et dirige régulièrement aussi au *Tafelmusk*, à l'Arion, à Boston, à Cleveland. Il a fait une introduction très éclairante à chacune des œuvres interprétées.

Vivaldi à la cour de Dresde? Hum... Nous n'avons pas de preuve que Vivaldi ait jamais séjourné à Dresde, mais... Mais il avait beaucoup de fans à Dresde, à commencer par le Prince, et il s'ensuivit que plusieurs jeunes compositeurs saxons sont allés voir, entendre, suivre Vivaldi à Venise. Et Vivaldi a beaucoup composé pour eux. *In absentia*, Vivaldi a donc été très actif à Dresde, si bien qu'encore aujourd'hui on trouve l'une des plus importantes collections de manuscrits de Vivaldi à la Bibliothèque de Dresde. Notre programme du 20 avril comprenait donc deux concertis et une sonate de Vivaldi (enfin, autre chose que *Les Quatre Saisons* !), et des œuvres de ses disciples dresdois Johann David Heinichen et Johann Friedrich Fasch.

Je ne peux pas terminer sans dire deux mots sur Dresde. On dit : *la Cour de Dresde* et l'on sent son humeur ambiguë. Il faut se rappeler que la ville a célébré son huitième centenaire il y a quelques années et que c'est la Saxe, dont Dresde est la capitale, qui, dès le X^e siècle, a unifié les peuples dits *barbares* de Germanie. On est donc dans un très haut lieu de civilisation. C'est cette ville splendide d'environ un demi-million d'habitants que les Alliés ont détruite à 75% (les Dresdois disent 90%) en la bombardant dans la nuit de la Saint-Valentin 1945, un cadeau que les Dresdois n'ont pas encore digéré. Au moins 25 000 morts identifiés, plus quelques milliers de disparus et de membres humains non identifiables. Tous les beaux monuments historiques qu'on admire aujourd'hui à Dresde viennent d'être rebâti, sauf la Bibliothèque, qui n'a pas été touchée. Les bombardiers devaient écouter du Vivaldi !

Jacques Bachand



VIVALDI À LA COUR DE DRESDE

Vendredi 20 avril 2012 | 14 h et 20 h
Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm



- **Visite commentée**
Musée de l'Amérique française
24 avril

Monsieur le Président vous nous avez concocté un bel après-midi !

À 13 heures, nous étions accueillis au Musée de l'Amérique française, composante du Musée de la Civilisation depuis 1995. Au départ, on parlait du Musée du Séminaire, le plus ancien musée d'histoire au Canada.

La visite proposée fut partagée en trois temps :

Le pavillon d'accueil, qui abrite le centre de la francophonie, fut inauguré le 17 octobre 2008 par Nicolas Sarkozy, l'ex-Président de la République de France, dans le cadre des Fêtes du 400^e de la ville de Québec. À cette occasion, la France avait offert à la ville de Québec le concept architectural de l'accueil du Musée. En lien avec la langue française, la suite du parcours souligne, de diverses façons, l'implantation et le développement de la culture française sur le continent.

Nous passons ensuite par la Chapelle du Musée et admirons l'ancien emplacement du tombeau de Mgr de Laval, le fondateur du séminaire en 1663. Il faut souligner que les restes de Mgr de Laval reposent maintenant dans la Basilique de Québec; ils y furent transférés au moment de la désacralisation de la chapelle en 1995. Par la suite, nous explorons l'un des plus anciens espaces architecturaux d'Amérique ainsi que diverses expositions dont l'une exhibant un patrimoine religieux haut en couleurs.

De retour à la Chapelle, nous accueillons avec délices les propos captivants de **Vincent Giguère**, jeune conservateur du Musée, qui nous entretient des projets réalisés ou en voie de réalisation par le personnel du Musée. En guise de clôture à cette visite, un concert d'orgue très spécial nous est offert par **Pierre Bouchard**, organiste titulaire à la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré, et ce, dans un répertoire d'œuvres écrites au siècle où l'instrument a été initialement construit. En effet, la Chapelle héberge un orgue unique, réalisé par la firme Juget-Sinclair en 2009, qui se veut une réplique à l'original de celui construit en 1753 à Paris par le facteur Robert Richard pour la cathédrale de Québec et qui a été détruit lors du bombardement de la ville en 1760. Notre collègue retraité, **Hubert Laforge**, étroitement lié à la réalisation de ce projet, nous fait bénéficier de précieuses observations qui sont complétées par celles de notre collègue **Robert Poliquin**. Rappelons que Robert est membre des Amis de l'orgue de Québec et coordonnateur de leur revue *Mixtures*.

Fait inusité, depuis l'installation de l'orgue en 2009, nous sommes le premier groupe à entendre l'instrument dans le cadre d'une visite du Musée. Une première!

Enfin, après café et viennoiseries, nos sens étaient ravis d'entendre les sonorités caractéristiques du 18^e siècle. Ainsi, un après-midi bien rempli prend fin.

Au nom de ceux et celles qui étaient là, merci Georges.

Lisette Savoie



L'orgue Richard 1753
construit par Juget-Sinclair, 2009
Chapelle du Musée de l'Amérique française.



Dans l'ordre habituel, Pierre Bouchard, organiste invité, Vincent Giguère, conservateur du Musée, et Hubert Laforge, responsable du comité pour la reconstruction de *l'orgue Richard 1753*.

• Visite commentée du faubourg Saint-Jean-Baptiste 23 mai

D'abord prévue pour le 9 mai, cette activité a dû être reportée au 23 mai à cause de la pluie. C'est avec le très coloré professeur et écrivain **Jean-Marie Lebel** que les quelque 20 participants avaient rendez-vous par un début d'après-midi tout ensoleillé.

Avant même de quitter notre point de rassemblement, au carré d'Youville, Jean-Marie Lebel introduit son sujet par un retour historique sur la présence de faubourgs entourant le bourg que le Vieux-Québec était alors. Sis hors les fortifications, il existait un *faux bourg* à la sortie de chaque porte (Saint-Jean, Saint-Louis et Kent) où s'installaient les colons pas assez riches pour se payer une résidence à l'intérieur des fortifications. À l'approche de guerres, ces *faux bourgs* étaient détruits afin de ne pas servir à l'ennemi alors que tout le monde se réfugiait à l'intérieur des fortifications. Guerre terminée, ils étaient reconstruits.

L'appellation du faubourg Saint-Jean s'est modifiée en Saint-Jean-Baptiste à la suite de la construction de l'église. La toponymie des rues du secteur rappelle qu'il appartenait aux Religieuses Augustiniennes de l'Hôtel-Dieu qui, petit à petit, l'ont cédé à différents colons.

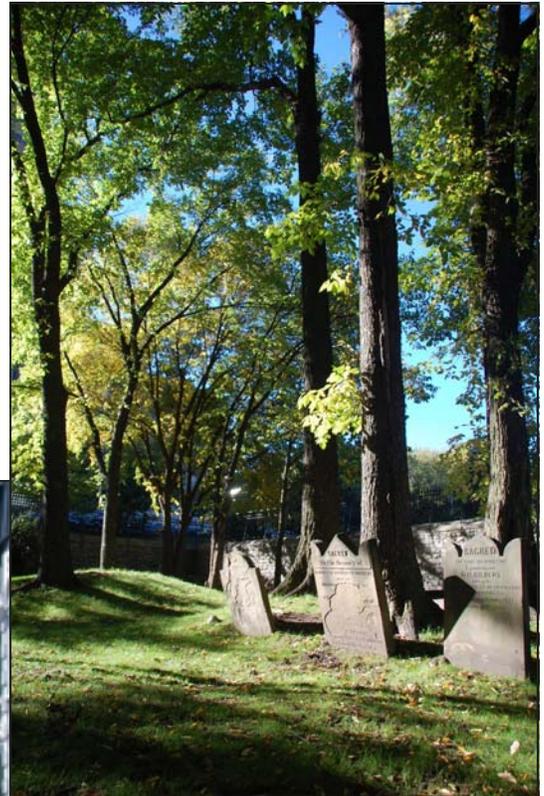
Au moment de croiser l'avenue Honoré-Mercier, l'animateur nous rappelle que beaucoup de démolitions ont eu lieu afin de permettre la construction de cette artère ainsi que celle des édifices qui le longent. Par la suite, viennent toute une série d'agréables découvertes :

- le cimetière récemment restauré de l'ancienne église anglicane St. Matthew qui est devenue une succursale de la bibliothèque municipale;
- l'épicerie J.A. Moisan;
- la rue des Zouaves, ces miliciens qui se sont portés à la défense des états pontificaux à Rome au cours du XIX^e siècle et dont le costume était quelque peu distinctif;
- l'emplacement de l'ancien marché Berthelot devenu un parc;
- la coopérative d'habitations de l'îlot Berthelot, ayant pignon sur rue sur le boulevard René-Levesque, mise sur pied en résistance à un projet de démolition;
- les rues du faubourg où les trottoirs sont en escalier;
- l'intérieur de l'église Saint-Jean-Baptiste dont l'édifice est classé monument historique;
- les travaux d'enfouissement des fils électriques sur la rue d'Aiguillon.

Enfin, toutes ces jolies maisons admirablement restaurées et ces commerces typiques qui y fleurissent depuis des générations, sans oublier toutes ces petites plaques apposées à certains édifices qui nous rappellent où vécurent certaines personnalités de notre histoire. Fait surprenant, très peu de pancartes « À vendre »!

Merci à Jean-Marie Lebel pour toutes ces merveilleuses découvertes et à la prochaine!

Robert Poliquin



- **Dîner gastronomique
31 mai — Domaine Cataraqui**

C'est dans le cadre enchanteur du domaine Cataraqui que 20 membres de l'Association se sont donné rendez-vous pour un dîner gastronomique préparé par l'École d'hôtellerie de Québec.

Servi dans un salon privé réservé à notre groupe, l'excellent repas fut hautement apprécié par tous les participants.

Robert Poliquin



Cadenas d'amour

Est-ce une tradition ou un rituel amoureux...

Lors de mon récent voyage à Salerno (côte amalfitaine) en Italie et à Athènes en Grèce, j'ai pu constater que le phénomène était très répandu.

En arrivant chez moi, j'ai cherché et j'ai trouvé l'explication :

« Des cadenas, beaucoup de cadenas sont accrochés sur des ponts? À l'image du Pont Pietra à Verone, du pont Luzhkov à Moscou et du pont des Arts à Paris, ce sont des lieux de prédilection pour les amoureux qui viennent y accrocher un « cadenas d'amour » symbole d'une union indéfectible. Le rituel est bien rôdé et toujours le même : le couple attache son cadenas au grillage avant de jeter par-dessus l'épaule la clé dans l'eau et de sceller leur amour par un baiser ».

N'est-ce pas charmant!!!... On y inscrit des dates, des prénoms, des citations, etc. selon la grosseur du cadenas.

Et vous, aviez-vous remarqué ce fait?

Clément Neault



Hasard ou coïncidence ???



La **SAAQ** vous donne un permis de conduire!

Enlevez un A et la **SAQ** vous fait boire!

Enlevez un autre A et la **SQ** vous arrête pour alcool au volant!

Quelle est la différence entre la **SAAQ** et la **SQ**?

Les **AA**!

Et après ça vous viendrez dire qu'il n'y a pas de hasard dans la vie!!!

La marche, activité aux multiples bienfaits



Saviez-vous que, grâce à la marche :

- vos problèmes de santé peuvent être grandement diminués;
- votre ligne maintenue;
- votre souplesse d'articulations améliorée;
- votre rythme cardiovasculaire et votre capacité respiratoire retrouvés;
- vos os renforcés sans imposer d'effort violent.

En effet, une pratique régulière de 30 minutes par jour est suggérée pour acquérir tous ses bienfaits. Vous avancez en âge, cet exercice vous permet de conserver votre force musculaire et votre équilibre.

Psychologiquement, la fatigue, le stress, la dépression sont oubliés et remplacés par la gaieté et le goût de sortir et de profiter de la nature.

Cette activité ne demande aucun déboursé, aucun habillement particulier, seulement votre bonne volonté et une bonne paire de souliers. C'est donc à votre portée, alors n'hésitez pas et marchez, vous serez impressionné par la découverte d'endroits insoupçonnés lors de vos marches en toute période de l'année.

Clémence Neault

Hélène Laplante, grand-maman heureuse

Troisième petit-fils, William,
né le 12 mars 2012 et pesant 8 livres 1/2.



Quelques proverbes qui parlent d'eux-mêmes...

Dans chaque église, il y a quelque chose qui cloche!

L'amour, c'est comme les photos.. ça se développe dans le noir!

Pourquoi c'est moi qui dois aller me coucher... quand mes parents sont fatigués!

Factures d'un avocat : Même si on te déclare « coupable », t'es assez « innocent » pour payer ses honoraires!

Tu n'échapperas jamais à deux choses dans la vie... la mort et les impôts!

L'avantage d'être intelligent : c'est, qu'à l'occasion, tu peux faire l'imbécile alors que l'inverse est impossible!

Il faut aimer son prochain... les autres sont trop loin!

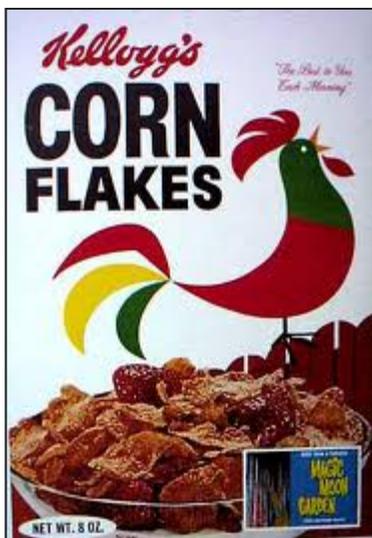
Si l'amour rend aveugle... le mariage redonne la vue!

Le début du mariage c'est : « on s'enlace et on se veut! » Plus tard c'est: « on se lasse et on s'en veut! »

Dieu a donné l'argent aux riches parce que les pauvres, habituellement, n'ont pas de compte de banque!

Pour avoir de l'argent devant soi... pourquoi faut-il le mettre de côté?

Casse-tête difficile



Une vieille dame aux cheveux blancs appelle son voisin et lui dit : « Pourrais-tu venir chez moi et me donner un coup de main. J'ai un casse-tête d'enfer à faire et je n'arrive même pas à le commencer. »

Son voisin lui demande : « Qu'est-ce que c'est supposé être à la fin ? » Elle lui répond : « Selon l'image sur la boîte, ça doit être un coq. »

Le voisin accepte finalement de venir l'aider. Quelques minutes plus tard elle le fait entrer et lui montre les morceaux du casse-tête éparpillés sur la table. Pendant un moment il regarde les pièces puis regarde la boîte. Après quelques seconds, il se retourne lentement vers elle et dit :

« Premièrement, peu importe ce que nous faisons, nous ne serons jamais capable d'assembler ces morceaux de casse-tête afin que ça ressemble à un coq. »

Il lui prend les mains et dit : « Deuxièmement, je veux que tu relaxes. Prenons une bonne tasse de thé », et après un long soupir, « remettons tous les Corn Flakes dans la boîte... »

La langue française : un vrai plaisir

Se put-il que déjà vous le sâtes ?

Par exemple, le pluriel des jours de la semaine ? Doit-on mettre la marque du pluriel aux jours de la semaine ? Tout bon commerçant s'est un jour posé cette question très légitime.

Eh bien oui ! Lundi, mardi etc.. sont des noms communs soumis aux mêmes règles d'accord que les autres noms communs. On écrit : tous les lundis et tous les dimanches. Sauf que, vous vous doutez bien que ça ne peut pas être aussi simple...

Lorsque ce même jour est suivi par une description de temps, la semaine par exemple, il faut compter le nombre de ces jours dans cet intervalle de temps. Dans une semaine, il n'y a qu'un seul lundi et on écrit donc : tous les lundi de chaque semaine. Vous suivez toujours ?

Donc si on passe au mois, il y a cette fois plusieurs jours qui sont un lundi dans un mois et on écrit donc : la réunion a lieu les premier et troisième lundis de chaque mois. Au passage, vous remarquerez que premier et troisième sont au singulier puisqu'il n'y a qu'un premier et un troisième dans un mois. Mais les deux ensemble sont un pluriel.

C'est dans ce même ordre d'idée qu'on écrit : tous les dimanches matin et tous les mardi soir de chaque semaine. Dans le premier cas, matin est au singulier car il n'y a qu'un seul matin dans une journée par contre il y a plusieurs dimanches. Dans le deuxième cas, il n'y a qu'un seul mardi dans la semaine d'où le singulier et il n'y a toujours qu'un seul soir dans un mardi.

Vous faillites ne point lire ces subtilités de la langue française. Ce jour vous le pûtes!

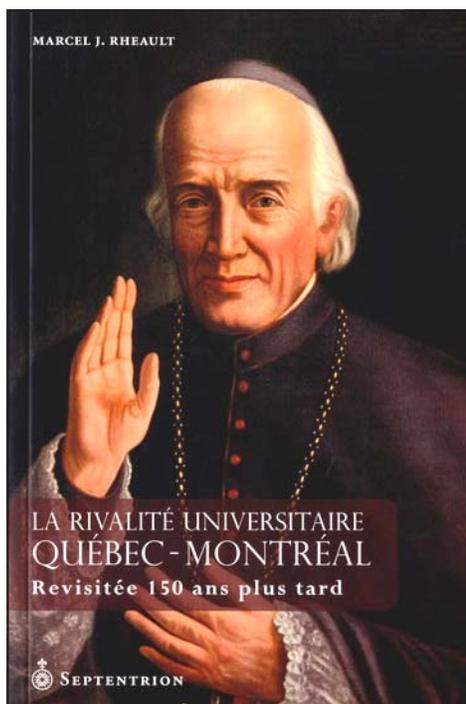
Ouf.....

Patronymes

Maintenant qu'au Québec, les noms de famille composés de deux patronymes sont acceptés, nos jeunes risquent d'avoir un héritage de plus en plus lourd :

Labelle-Binette	Legrand-Brûlé	Lebeau-Poisson
Lavoie-Ferré	Beausoleil-Brillant	Poulin-Duclos
Desjardins-Fleury	Leboeuf-Haché	Racine-Delorme
Dupont-D'Avignon	Parent-D'Ostie	Marin-Gouin
Boileau-Desfossés	Viens-Sansregrets	Lapierre-Deschamps
Jetté-Lapierre	Lemoine-Allaire	Paradis-Doré
Morand-Voyer	Hétu-Guay	Sauvé-Ouimet
Tétreault-Cauchon	L'Abbé-Roux	Boulangier-Boucher
Vallée-Després	Longchamps-Santerre	Lejeune-Vandal
Sanschagrins-D'Amours	Painchaud-Dufour	Legendre-Sanfaçon
Legros-Ratté	Têtu-Lesage	Lépine-Desrosiers
Laporte-Barré	Cardinal-Léger	Groleau-Décarie

J'ai lu



Marcel J. Rheault

La rivalité universitaire Québec-Montréal

revisitée 150 ans plus tard

Québec, Éditions du Septentrion, 2011, 274p.

ISBN 978-2-89448-671-9 27,95 \$

La rivalité Québec-Montréal ne date pas d'hier et a pris plusieurs formes au cours de l'histoire, mais la querelle universitaire qui s'étendra sur près de 70 ans est certainement l'une des plus significatives.

Le centre de cette rivalité est sans doute l'École de médecine et de chirurgie de Montréal (EMCM). Cette institution est fondée le 29 mars 1845 et obtient son acte d'incorporation signé par la reine Victoria. Cette école, issue de la *School of Medicine And Surgery of Montreal* fondée en 1843 par des médecins anglophones afin de contrer le monopole qu'exerce la Faculté de médecine de l'Université McGill et le Montreal General Hospital.

La réglementation du Collège des médecins et chirurgiens exige que, pour être officiellement reconnue, toute école de médecine doit être affiliée à une université au niveau enseignement et à un hôpital pour la pratique. Comme McGill est la seule université et qu'il est impensable que l'EMCM s'y affine, car elle est anglophone et protestante, les étudiants de l'EMCM doivent se soumettre aux examens des assesseurs du Collège des médecins. En 1850, l'EMCM obtient un contrat d'exclusivité de pratique à l'Hôtel-Dieu dirigé par les Religieuses Hospitalières.

Lorsque l'Université Laval est fondée à Québec en 1852 en tant qu'université pontificale et institution diocésaine, Mgr Ignace Bourget (portrait en couverture), évêque de Montréal, s'adresse à Rome pour obtenir une université dans son propre diocèse. Cette demande est refusée et l'affaire prend une tournure personnelle entre les évêques. Devant le refus de l'Université Laval d'affilier l'EMCM, celle-ci se tourne vers l'Université méthodiste Victoria de Cobourg, en Ontario, qui accepte.

Progressivement, le mélange de la religion, de la politique et de l'enseignement s'amplifie et divise profondément les francophones du Québec. Le climat se détériore tellement qu'il faudra plusieurs interventions à Rome pour tenter de calmer les esprits et amener une paix relative entre les opposants, paix qui ne sera assurée qu'avec la création de l'Université de Montréal en 1920.

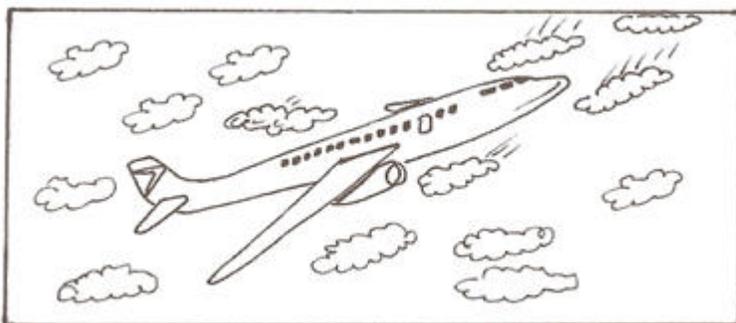
L'auteur est médecin retraité. Il a été chirurgien général à l'Hôtel-Dieu de Montréal et professeur à l'Université de Montréal. Au moment de prendre sa retraite, il s'inscrit au département d'histoire de l'Université de Montréal où il obtient une maîtrise en 2000.

Récit passionnant qui se lit comme un roman! On y apprend beaucoup sur la naissance de l'enseignement universitaire au Québec au siècle dernier. C'est un coup de cœur!!

Robert Poliquin

Mots d'enfants

Nicolas, 4 ans, ne veut pas dormir...



Lors du décollage, « Maman, maman, regarde... les nuages sont tombés! »

Question de vie ou de mort : l'euthanasie

Hier soir, un ado est revenu de l'école et, en discutant de choses et d'autres avec ses parents, il en vient à parler d'euthanasie. Le sujet est délicat, celui du choix entre la vie et la mort. Il est tout de même heureux qu'un ado soit éveillé à ces choses-là. Il en avait parlé à l'école avec ses copains et il annonce à ses parents d'un ton très ferme : « Ne me laissez jamais vivre dans un état végétatif, dépendant d'une machine et alimenté par le liquide d'une bouteille. Si vous me voyez dans cet état, débranchez les appareils qui me relient à la vie. »

Sa mère s'est alors levée, a débranché son *iPod*, éteint son ordinateur et sa *Playstation* et jeté sa canette de *Red Bull*.

Voilà, c'est fait.

Pensée du mois

Le partage, c'est ce qui fait d'un simple repas un grand festin... (Anonyme)